

Conventions cadres internationales avec les entreprises multinationales

Les multinationales signataires de conventions cadres avec les unions syndicales internationales s'engagent à respecter les droits fondamentaux des travailleurs définis par l'Organisation internationale du travail (OIT), les droits syndicaux et le droit aux négociations collectives, et à garantir l'égalité des chances, un salaire suffisant ainsi que des conditions de travail décentes tant dans l'entreprise elle-même que chez ses sous-traitants et fournisseurs. Pour les syndicats, les conventions cadres internationales représentent par conséquent un instrument général pour faire prévaloir les droits fondamentaux des travailleurs partout dans le monde, notamment dans les pays émergents et en voie de développement. Dans de nombreux états, soit il n'existe pas de législation correspondante, soit son application est lacunaire. Les entreprises peuvent également en tirer avantage. D'une part, elles bénéficient de bonnes relations avec les syndicats. D'autre part, la signature de conventions cadres internationales contribue à une image de marque positive, renforce la crédibilité et le poids moral des entreprises et jette les bases d'un dialogue mutuellement profitable.

Il faut distinguer entre les conventions cadres internationales et les codes de conduites internes à l'entreprise. Ces derniers sont généralement établis par l'entreprise et ce, principalement dans son propre intérêt. Dans les conventions cadres, en revanche, les deux parties sont prises en compte et amenées à un échange régulier. En outre, les conventions cadres internationales mettent l'accent sur la vérification et l'application communes des engagements sociaux.

La première convention internationale a été conclue en 1988 entre Danone et l'UITA (**Union internationale des travailleurs des industries alimentaires et des branches connexes**). Elle fut suivie par d'autres accords quelques années plus tard. Il fallut attendre le tournant du millénaire pour que les conventions cadres internationales réalisent définitivement leur percée.



En 2007, 47 conventions cadres internationales ont été conclues concernant directement plus de 4 millions de travailleurs mais n'englobant pas encore le personnel des entreprises sous-traitantes et tierces qui, selon la plupart des accords, serait également visé par ces normes. Ce chiffre se réfère uniquement aux conventions mondiales. Selon un rapport de la Commission européenne, si l'on compte l'ensemble des accords transnationaux et/ou européens avec des entreprises multinationales, l'on arrive à plus de 150 conventions.

La force des syndicats à l'échelon national ainsi que les activités menées dans les comités d'entreprise européens ou au niveau des campagnes mondiales sont des facteurs décisifs pour le succès des conventions cadres internationales. En outre, il est essentiel de pouvoir mener avec succès des négociations collectives à l'échelle nationale et de l'entreprise. L'on a critiqué les conventions cadres internationales à caractère purement déclamatoire ayant peu d'impact effectif sur les conditions de travail et de vie des employés. Cela se produit notamment lorsque ces conventions ne peuvent être mises en œuvre dans les pays par des organisations syndicales nationales ou régionales et/ou en l'absence de contrôle régulier ou d'organes d'exécution paritaires.

Les entreprises dont le siège se trouve en Suisse ne figurent pas encore sur la liste des conventions cadres internationales dotées d'un champ d'application mondial (voir annexe).

Cependant, le syndicat Unia et l'IBB entretiennent depuis longtemps des contacts à l'échelon mondial avec le cimentier Holcim et espèrent que ces relations mèneront bientôt à un accord et pourront être institutionnalisées. L'on aspire à une évolution similaire avec les autres grands groupes industriels comme Nestlé, Novartis et ABB

H.Baumann/Ph. Waeber/09.12.2007

Annexe

Verhaltenskodices / Rahmenvereinbarungen *

abgeschlossen zwischen Transnationalen Unternehmen und Internationalen
Gewerkschaftsorganisationen (GUF)

Unternehmen	Zahl Ar- beitneh- mer **	Land	Branche	GUF	Jahr
Danone	100.000	Frankreich	Nahrungsmittel	IUF	1988
Accor	147.000	Frankreich	Hotelindustrie	IUF	1995
IKEA***	84.000	Schweden	Möbelindustrie	IFBWW	1998
Statoil	16.000	Norwegen	Erdölindustrie	ICEM	1998
Faber-Castell	6.000	Deutschland	Büroartikel	IFBWW	1999
Freudenberg	27.500	Deutschland	Chemie	ICEM	2000
Hochtief	37.000	Deutschland	Bauindustrie	IFBWW	2000
Carrefour	383.000	Frankreich	Handel	UNI	2001
Chiquita	26.000	USA	Landwirtschaft	IUF	2001
OTE Telecom	18.500	Griechenland	Telekommunikation	UNI	2001
Skanska	79.000	Schweden	Bauindustrie	IFBWW	2001
Telefonica	161.500	Spanien	Telekommunikation	UNI	2001
Indesit (Merloni)	20.000	Italien	Haushaltsgeräte	IMB	2002
Endesa	13.600	Spanien	Energiesektor	ICEM	2002
Ballast Nedam	7.800	Niederlande	Bauindustrie	IFBWW	2002
Fonterra	20.000	Neuseeland	Nahrungsmittel	IUF	2002
Volkswagen	325.000	Deutschland	Automobilindustrie	IMB	2002
Norske Skog	11.000	Norwegen	Papierindustrie	ICEM	2002
AngloGold	64.900	Südafrika	Bergbau	ICEM	2002
DaimlerChrysler	372.500	Deutschland	Autoindustrie / LRI	IMB	2002
Eni	70.000	Italien	Energiesektor	ICEM	2002
Leoni	29.900	Deutschland	Kabel (Auto/Computer)	IMB	2003
ISS	280.000	Dänemark	Gebäudereinigung & Instandhaltung	UNI	2003
GEA	14.000	Deutschland	Maschinenbau	IMB	2003
SKF	39.000	Schweden	Kugellager	IMB	2003
Rheinmetall	25.950	Deutschland	Verteidigung / Automotive / Elektronik	IMB	2003
H&M	40.000	Schweden	Handel	UNI	2004
Hennes & Mauritz					
Bosch	225.900	Deutschland	Elektronik / Automotive	IMB	2004
Lukoil	150.000	Russland	Energie / Erdöl	ICEM	2004
Prym	4.000	Deutschland	Metallverarbeitung	IMB	2004
SCA	46.000	Schweden	Papierindustrie	ICEM	2004
Renault	130.700	Frankreich	Autoindustrie	IMF	2004
Impregilo	13.000	Italien	Bauindustrie	IFBWW	2004
Electricité de France (EDF)	167.000	Frankreich	Energiesektor	ICEM / PSI	2005
Rhodia	20.000	Frankreich	Chemie	ICEM	2005
Veidekke	5.000	Norwegen	Bauindustrie	IFBWW	2005
BMW	106.000	Deutschland	Autoindustrie	IMB	2005
EADS	110.000	Niederlande	Luft- / Raumfahrt	IMB	2005
Gebr. Röchling	8.000	Deutschland	Kfz-Zulieferindustrie	IMB	2005
Schwan-Stabilo	3.000	Deutschland	Schreibmaterial	IFBWW	2005
Lafarge Group	77.000	Frankreich	Baumaterial	IFBWW / ICEM / WFBW	2005
Arcelor	95.000	Luxemburg	Stahlindustrie	IMB	2005
Staedtler	3.000	Deutschland	Schreibgeräte	BHI	2006
PSA Peugeot Citroën	207.000	Frankreich	Autoindustrie	IMB	2006

Royal BAM Group	27.000	Niederlande	Bauindustrie	BHI	2006
Portugal Telecom	32.000	Portugal	Telekommunikation	UNI	2006
Securitas	217.000	Schweden	Sicherheitsindustrie	UNI	2006
Euradius	600	Niederlande	Druckindustrie	UNI	2006
France Telecom	200.000	Frankreich	Telekommunikation	UNI	2006
Volker Wessels	17.000	Niederlande	Bauindustrie	BHI	2007
Zahl Arbeitnehmer	4.246.350				

Sortiert nach Jahr des Abschlusses der Vereinbarung
 © Robert Steiert (IMF) / Marion Hellmann (IFBWW) – 2007

- * In einigen Fällen sprechen die Internationalen Gewerkschaftsorganisationen von Rahmenvereinbarungen, in denen erste Grundsätze festgelegt wurden, die nach und nach in weiteren Vereinbarungen ausgebaut wurden. So wurde z.B. die Danone-Vereinbarung zwischen 1988 und heute um 6 weitere Texte ergänzt.
- ** Die Zahlen für die Beschäftigung stammen meist von den offiziellen Webseiten der Unternehmen. Die Übersicht zeigt die Zahl der Arbeitnehmer, die direkt von diesen Unternehmen beschäftigt werden. Einige Vereinbarungen wirken sich auch auf Franchising-Firmen, Sub-Unternehmer und Zulieferer in der Zulieferkette aus. In diesen Fällen ist die Zahlen der betroffenen Arbeitnehmer höher anzusetzen.
- *** Die Vereinbarung für IKEA umfaßt auch die Zulieferer für IKEA in der gesamten Zulieferkette, wie auch die zu IKEA gehörende Swedwood-Gruppe. Insgesamt sind ca. 1.000.000 Arbeitnehmer betroffen.

Zusätzlich zu den oben aufgeführten IFAs gibt es Vereinbarungen zwischen dem Europäischen Metallgewerkschaftsbund (EMB) und General Motors Europe wie auch Ford of Europe. Diese Vereinbarungen beinhalten gleichfalls die Kernarbeitsnormen, sind jedoch nur für die europäischen Standorte von General Motors (GM) bzw. Ford gültig.

Erläuterungen:

- BHI = Bau- und Holzarbeiter Internationale (früher: IFBWW)
- ICEM = International Federation of Chemical, Energy, Mine and General Workers Unions
- IFBWW = International Federation of Building and Woodworkers (jetzt: BHI)
- IUF = International Union of Food, Agricultural, Hotel, Restaurant, Catering, Tobacco and Allied Workers' Associations
- IMB = Internationaler Metallgewerkschaftsbund
- PSI = Public Services International (Internationale der Öffentlichen Dienste – IÖD)
- UNI = Union Network International
- WFBW = World Federation of Building & Wood Workers